

Résumé du Workshop Régional Vers la mise en place d'un réseau du tourisme durable régional dans la région sud-africaine

Dates: 29, 30 Novembre et 1^{er} Décembre 2007

Lieu: Mercure Bedfordview Hotel & Conference Centre
Johannesburg, South Africa

1. Liste des participants présents et des excusés

Présents:

African Safari Lodges Programme & Foundation
Botswana Community-Based Organisation Network (BOCOBONET)
Botswana Tourism Board
South African Department of Trade and Industry (DTI)
European Centre for Eco and AgriTourism (ECEAT)
EU-SADC Investment Promotion Programme (ESIPP)
Fair Trade in Tourism South Africa (FTTSA)
FANAMBY Madagascar
Federation of Namibian Tourism Associations (FENATA)
GOTO Madagascar
Lesotho Council for Tourism
Namibian Ministry of Environment and Tourism
Namibia Community Based Tourism Assistance Trust (NACOBTA)
Mozambique's National Directorate of Tourism
Madagascar's National Tourism Office
Open Africa
Peace Parks Foundation
Swaziland Tourism Authority
Technoserve Mozambique

Excusés:

Conservation International
Hotel Industry Association Mozambique
International Finance Corporation (IFC)
Lesotho Tourism Development Corporation (LTDC)
Madagascar's Ministry of Tourism, Namibia Tourism Board
Quthing Wildlife Development Trust of Lesotho
Royal Netherlands Embassy
South African Department of Environmental Affairs and Tourism (DEAT)
South African National Parks
Netherlands Development Organisation (SNV)
Southern African Trust
Regional Tourism Organisation of Southern Africa (RETOSA)
W.K.Kellogg Foundation
WWF-LIFE

2. Organisation et Objectif du workshop

L'organisation et la mise en place du workshop ont été effectuées par Fair Trade in Tourism South Africa (FTTSA), en partenariat avec NACOBTA et ECEAT avec le financement d'EUSADC Investment Promotion Programme (ESIPP) et le soutien de Southern Africa Trust (SAT).

Les principaux objectifs du workshop sont les suivants :

- Créer une plateforme pour les organismes intermédiaires issus de 7 pays membres de la SADC en vue de partager les expériences, les buts, les exemples de réussite, les défis etc. en terme de développement du tourisme
- Trouver un consensus allant vers le développement d'un nouveau réseau régional du tourisme durable
 - a. Identifier les objectifs et champs prioritaires pour ce réseau
 - b. Identifier les partenaires stratégiques à inclure dans ce réseau
- Trouver un consensus sur les besoins nécessaires à l'intégration d'une certification « tourisme » dans le cadre de la SADC, ceci en vue d'une création future d'un label de qualité régional.

3. Résumé du Workshop

Les représentants de FTTSA, NACOBTA et d'ECEAT ont apporté des outils spécifiques afin d'optimiser le déroulement de l'atelier, tandis que FTTSA a été le facilitateur tout le long du processus.

Présentations/Apports

3.1 Définition du tourisme (session de brainstorming par groupe)

Au début du workshop, les participants ont été invités à donner leur propre définition de certains termes utilisés dans la SADC en référence au développement du tourisme; ces termes sont : tourisme à base communautaire, écotourisme, tourisme équitable, « pro poor tourism », tourisme responsable et tourisme durable.

L'équipe de facilitateurs de FTTSA a par la suite résumé les commentaires reçus, qui ont démontré le degré de sensibilité élevé de l'ensemble des participants concernant les terminologies ainsi que le langage lié au concept. Ce niveau élevé des connaissances a été d'ailleurs confirmé par les définitions proposées par les documents officiels, lesquels ont été également discuté durant le workshop.

Il est apparu que les termes utilisés sont plus similaires entre eux qu'ils ne sont différents mais également qu'en fonction des organisations, des régions et des pays, l'utilisation des termes relève de la tendance et de la préférence ; si bien que les concepts dont nous avons discuté et préconisé sont, par beaucoup de manière, semblables.

3.2 Etude de Marché (Marlon van Hee, ECEAT)

Mr. van Hee a effectué une présentation générale des marchés Européens, Nord Américains, Australiens et Néerlandais qui démontrent l'augmentation d'une nouvelle vague de consommateurs à la recherche de produits répondant au concept du tourisme durable. L'un des défis majeurs global est que malgré cette nouvelle tendance, très peu d'informations sur les produits du tourisme durable sont présents sur le marché.

Il a été également noté que quand bien même les désirs de certains groupes de consommateurs s'orientent vers le concept « voyager durable », il n'y a pas encore d'échos importants sur les réalités qui pourraient réellement démontrer qu'ils le font i.e. les consommateurs disent une chose sans pour autant réellement la faire ou l'autre hypothèse est qu'il n'existe pas encore de moyens efficaces qui pourraient mesurer leurs comportements. Ceci dû en partie au fait qu'il n'est pas aisé d'accéder aux produits dits « durables ».

3.3 Le “Great Labelling Debate” et les leçons à tirer pour l'Afrique (Naut Kusters, ECEAT)

Mr. Kusters a présenté un résumé des leçons tirées des programmes de certifications sur les « Green », « Eco » label et sur le tourisme « durable » en Europe, Amérique Latine, Asie et dans le Pacifique, il a de ce fait démontré que bon nombre des systèmes utilisés par les labels indépendants entraîne une confusion sur le marché.

Globalement, il existe plus de 100 labels, dont 40 basés en Europe, lesquels utilisent chacun un logo différent, différents critères, définitions et concepts. De ce fait, il a été prouvé qu'il est très difficile voire impossible d'harmoniser ces différents systèmes existants. A titre d'exemple, l'initiative VISIT en Europe n'a pas rencontré un succès étant donné que les participants n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur les définitions et sur l'utilisation d'un logo commun.

Durant le débat qui s'en est suivi, le workshop s'est mis d'accord sur le besoin d'adopter une approche intégrée d'une certification tourisme dans la SADC, qui aurait pour conséquence le développement d'une initiative régionale qui renfermerait plusieurs systèmes ou même la création d'un système qui chapeauterait le tout, lequel se baserait sur un même logo.

Les participants ont montré un réel intérêt pour une approche intégrée visant à aider la SADC à éviter les pièges des expériences citées en exemple plus haut.

3.4 Présentation générale des Programmes de la Région sur le tourisme durable (Lisa Scriven, FTTSA)

La présentation de Mme Scriven s'est focalisée sur quatre programmes développés dans 7 pays (Botswana, Lesotho, Madagascar, Mozambique, Namibia, South Africa, Swaziland). Elle incluait entre autres, trois programmes de certifications (Eco-Awards Namibia, Fair

Trade in Tourism South Africa et Heritage Environmental Rating Programme) ainsi qu'un prix du tourisme (Imvelo Awards).

Ces différents types de schémas ne sont pas encore largement développés à l'intérieur de la SADC, ce qui veut dire que la grande majorité des établissements touristiques de la région Sud-Africaine a peu ou pas les moyens d'accéder aux reconnaissances externes dans leurs initiatives du tourisme durable. Par ailleurs, le peu de systèmes existants (i.e. en comparaison aux autres régions comme l'Amérique latine ou l'Europe), constitue une opportunité majeure pour la SADC dans son optique de développement d'une certification tourisme intégrée.

3.5 Inventaire des Bonnes Pratiques (Jen Smith, FTSA)

Ms. Smith a fourni une présentation générale des produits des 7 pays (Botswana, Lesotho, Madagascar, Mozambique, Namibia, South Africa, Swaziland). Cette présentation s'est limitée à une recherche informatique donc non exhaustive, cependant, elle a servi de test sur le degré d'accessibilité du public aux produits du tourisme durable.

La recherche a donc démontré que même s'il semble y avoir une nette augmentation des produits du tourisme durable dans la région sud-africaine, il a été constaté que plusieurs entreprises ne fournissent pas de détails sur leurs actions en faveur du tourisme durable sur leur site web. En outre, il y a un manque de similitude dans les compréhensions des termes Tourisme « Durable », « responsable » et/ou « Eco » Tourisme. Enfin, beaucoup de produits se qualifient de « durable » sans qu'ils ne fournissent des éléments démonstratifs et sans qu'ils n'endossent les responsabilités y afférent.

Cette étude a démontré que si les produits du tourisme durable sont identifiés selon des principes uniformisés et avec une commercialisation collective, ces derniers deviendront plus facilement accessibles aux consommateurs et aux tour opérateurs. Les certifications et autres démarches volontaires viendraient renforcer ce type de processus en mettant à la disposition des consommateurs, des informations fiables sur les produits du Tourisme Durable – la pression du marché encouragerait en retour les opérateurs à mettre en pratique le développement durable dans leurs activités.

3.6 Namibia Country Report (Olga Katjuongua, NACOBTA)

Mme Katjuongua a présenté une étude de cas sur le tourisme à base communautaire au Namibie et le travail de NACOBTA (Namibia Community Based Tourism Association). NACOBTA compte actuellement 37 membres dans l'hébergement, la restauration, le guidage, le tour operating, le camping et bien d'autres encore.

Les conclusions qui ont pu être tirées de cette présentation sont les suivantes :

Il y a une demande significative des produits du tourisme à base communautaire, et la demande va en augmentant depuis quelques années et ce jusqu'à présent. Par ailleurs, le tourisme à base communautaire est une forme possible du tourisme durable sans pour autant affirmer que tous les produits allant dans ce sens sont nécessairement « durables ».

3.7 FTTSA « Etude de Cas » (Jennifer Seif, FTTSA)

Mme Seif a présenté une seconde étude de cas sur le « Fair Trade in Tourism South Africa » (FTTSA) – un programme de certification sud africain sur le tourisme durable. L'évolution, les principes et les activités de FTTSA ont été revus selon une décision stratégique d'utiliser les principes et le langage du « Commerce Equitable », ceci dû à l'influence des principaux marchés de l'Afrique du Sud, lesquels sont conscients de l'importance du concept.

FTTSA se focalise en premier lieu sur les standards de travail et le côté socio-économique. Des standards environnementaux sont également pris en compte sans qu'ils n'occupent une place majeure dans le schéma global.

Un représentant de « Eco Awards Namibia » a suggéré durant les discussions qui s'ensuivirent que les processus qui seront utilisés (ex. coûts, durées et évaluations) doivent être assez proches de ceux de FTTSA, par ailleurs il a été acquis que les deux schémas pourront par la suite être comparés (critères) afin d'évaluer jusqu'à quel point ils peuvent être compatibles.

3.8 Les potentialités d'une Collaboration régionale (session de brainstorming par groupe)

Afin de conclure la première journée du workshop, les participants ont été invités à énoncer (selon leurs propres termes) les éventuelles potentialités du réseau régional. Le facilitateur de l'équipe de FTTSA a par la suite résumé les résultats des sessions. Ces derniers ont démontré le niveau élevé des participants et leur enthousiasme à aller dans le sens d'une nouvelle initiative de réseautage.

Ci-après les résumés de la vision des participants :

- Facilité d'échange (et d'apprendre) des expériences, leçons, bonnes pratiques à travers un réseau établi
- Présentation régionale avec une voix positive et unie – bénéfiques marketing.
- Important pouvoir de lobbying / plus d'influence
- Opportunités de présenter une seule marque (moins de confusion pour les consommateurs – et impact plus important sur le marché)
- Efficience – évite les efforts répétés et optimise l'utilisation de ressources (financières)
- Présence sur le marché de plus de choix en matière de produits du Tourisme durable (promotion des longs séjours) et plus de possibilités d'élargissement des circuits touristiques.
- Harmonisation des stratégies de développement du Tourisme Durable et planning régional (ressources utilisées, conservation et tourisme)
- Transparence et meilleure compréhension des attentes du Tourisme Durable (à l'intérieur de la région et à travers le rapport visiteur/marché)
- Mécanisme de formation commun
- Système et standard commun (avec la vision d'un aspect unique pour chaque industrie et pays)
- Augmentation de la discipline dans la pratique du Tourisme Durable (opérations)

4. Résultats du Workshop

A la fin du workshop, un sentiment fort et positif au regard d'un besoin de mettre en place une initiative de promotion du tourisme durable à l'intérieur du réseau SADC, a été perçu.

Ce réseau devrait inclure tous les pays membres de la SADC, et devrait inclure quatre principaux champs d'action (voir ci-dessous), lesquels ont été discuté un à un en petits groupes vers la fin du workshop. Avec l'accord des participants, les activités prioritaires ont été globalement définies comme suit :

Politique et recommandation

1. Champ d'actions

- a) Influencer la politique de développement
- b) Contrôler la mise en place des politiques
- c) Identifier les acteurs clés et obtenir leur accord

2. Actions prioritaires

- a) Développement et analyse des politiques du tourisme dans la SADC (rapport de recherche) - ce dernier pourra être complété à l'INDABA
- b) Echange entre tous les pays concernés sur les politiques environnementaux

Standards et politique de marque

1. Champs d'action

- a) Développer un consensus à l'intérieur de la SADC, en fonction de besoins pour les mêmes catégories de standards et les différenciations selon les contextes locaux.
- b) Développer un consensus visant à mettre au même niveau les trois grandes lignes (social, économique et environnemental). Ce qui entraînerait une harmonisation de schémas existants.
- c) Développer un consensus sur les relatives forces/faiblesses secondaires versus une troisième partie de vérification
- d) Considérer les forces/faiblesses des systèmes reconnus (gradés) (à différents niveaux) versus les systèmes passés et échoués

2. Actions prioritaires

- a) Définir le tourisme durable et expliquer pourquoi le terme a été choisi.
- b) Le groupe a exprimé un fort engouement pour l'adoption d'une marque commune et ses bénéfices; nuance possible au niveau des textes selon le pays mais le logo restera le même. La motivation de chacun résulterait de la compréhension d'une meilleure considération d'un réseau.

Formations

1. Champ d'actions

- a) Acteurs: gouvernements, ONG, secteur privé, communauté
- b) Terminologie commune
- c) Un manuel écrit, source d'informations disponible dans plusieurs langues
- d) Etude de cas

2. Actions prioritaires

- a) Etablir une plateforme régionale de communication
- b) Echange d'informations sur les bonnes pratiques ainsi que les échecs
- c) Développer des études de cas et les faire circuler à l'intérieur du réseau
- d) Ces informations seront déjà existantes dans chaque pays pour la prochaine rencontre

Marketing et augmentation de la conscientisation

1. Champ d'actions

- a) Groupes cibles : gouvernements, l'industrie (tour opérateurs et secteur privé), consommateurs

2. Actions prioritaires

- a) Concevoir et développer un site web commun
- b) Concevoir et développer une brochure du tourisme durable, qui pourrait être utilisé comme portail du réseau
- c) Conférence de presse à Indaba
- d) Tous les ministres et personnes clés présents à Indaba qui seront amenés à prendre la parole en public, mentionneront l'initiative dans leur discours

Il a été décidé que FTTSA fera office de secrétariat pour le réseau durant la phase de commencement. FTTSA collaborera avec les autres membres du réseau et mobilisera de ce fait les ressources à travers les institutions locales.

FTTSA prendra donc en main l'organisation logistique de la prochaine rencontre et développera un programme de six mois pour le réseau qui circulera pour commentaires en Janvier 2008.

Ce programme permettra à tous les membres d'identifier les champs d'actions dans lesquels ils souhaitent participer mais également leur servira d'outil de promotion dans leurs pays respectifs.

Enfin, FTTSA développera au mois de Janvier 2008, un brouillon des critères d'adhésion au réseau qui circulera pour commentaires.

Il a été partiellement agréé que le réseau aura pour cible les organisations intermédiaires (ex. office du Tourisme, ONG et associations) et que le gouvernement et les ministères joueront un rôle de soutien.

5. Prévision prochaine rencontre

Date: 8 Mai 2008 (le Jeudi avant Indaba)

Lieu: Chief Albert Luthuli Convention Centre in Durban – venue room TBA

Heure: 10h00 – 17h00